

Glasman, D. (1992). *L'école hors l'école, soutien scolaire et quartiers*. Paris : ESF.

Marcel Boisvert

Volume 19, Number 4, 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/031682ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/031682ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Boisvert, M. (1993). Review of [Glasman, D. (1992). *L'école hors l'école, soutien scolaire et quartiers*. Paris : ESF.] *Revue des sciences de l'éducation*, 19(4), 800–801. <https://doi.org/10.7202/031682ar>

Glasman, D. (1992). *L'école hors l'école, soutien scolaire et quartiers*. Paris: ESF.

L'école hors l'école, soutien scolaire et quartiers se base sur une recherche effectuée en 1989 par l'équipe de sociologie du Centre de recherche en éducation (CRÉ) de l'Université de Saint-Étienne, dirigée par Dominique Glasman. Il s'appuie aussi sur des travaux menés en 1990 et en 1991 par la même équipe. Le travail sur le soutien scolaire a été conduit en collaboration avec les professeurs de philosophie Yves Bruchon, Georges Collonges et Claude Poulette de l'IUFM de Lyon et avec d'anciens inspecteurs départementaux de l'Éducation nationale, Pierre Blanc et Paul Guyot.

L'expression soutien scolaire désigne dans ce livre toutes les actions spécifiques dont le but explicite et essentiel est de venir en aide aux écoliers et aux collégiens dans leur parcours scolaire.

L'école hors l'école décrit et analyse la manière dont se nouent les relations entre tous ceux qui sont, de près ou de loin, impliqués dans le soutien scolaire, c'est-à-dire les enseignants, l'institution école, les travailleurs sociaux, les enfants et leurs familles.

Ce livre cherche à comprendre le développement des différentes formes de soutien proposées en dehors de l'école, tels l'accompagnement ou l'entraide scolaire, l'aide aux devoirs ou la permanence des devoirs, le rattrapage scolaire, les activités éducatives périscolaires, la prise en charge de certains élèves. La recherche tente de resituer le soutien scolaire dans l'évolution tant de l'école que du travail social et du monde associatif; elle met en question la représentation selon laquelle les «familles défavorisées ne s'intéressent pas à l'école».

L'auteur pose aussi la question de l'évaluation scolaire. Il montre les difficultés d'une évaluation concernant aussi bien l'amélioration des résultats scolaires et l'adaptation à l'école, que le changement de comportement à l'égard de l'école ou le maintien de l'ordre social dans les quartiers démunis.

Ce livre peut intéresser ceux qui s'occupent des jeunes en difficulté d'apprentissage et qui sont responsables de différentes formes de soutien scolaire: activités de préceptorat, entraide scolaire, aide aux devoirs et aux leçons, rattrapage scolaire, prévention du décrochage.

Il renseigne les agents de scolarisation des élèves du primaire et du secondaire sur le travail qui se fait hors de l'école pour aider certains jeunes. Le chapitre consacré aux effets du soutien scolaire éclaire aussi bien les enseignants, les directeurs que le personnel spécialisé de nos écoles sur ce qu'apporte le soutien scolaire aux élèves, aux familles, aux institutions. En effet, cette aide aux jeunes influence non seulement les résultats scolaires mais elle améliore souvent les comportements en classe, l'attention au travail et la capacité à vivre et à travailler en groupe.

Toute cette recherche a été menée en termes sociologiques. Ce n'est à aucun moment une recherche en pédagogie ou en psychologie. Pourtant, et l'auteur le reconnaît, la connaissance plus complète du «phénomène» du soutien scolaire imposerait qu'on pose, avec d'autres outils que ceux de la sociologie, la question de la pertinence des interventions auprès des enfants. Il en résulte que «les grands absents de cette recherche sont les enfants».

À la question de savoir si on peut aider un enfant, quand on n'est ni sa famille ni l'école, la réponse affirmative paraît aller de soi. À celle de savoir comment le faire, la réponse reste largement informulée.

Marcel Boisvert
Université de Montréal

* * *